

Mon Dieu, je ne crois pas
que tu fasses tomber la pluie ou briller le soleil
à la carte,
à la demande,
pour que pousse le blé du paysans chrétien,
que réussisse la kermesse ou le séjour à la neige ;
que tu trouves du travail au chômeur bien pensant
et laisses les autres chercher ;
que tu protèges de l'accident
l'enfant dont la mère a prié
et laisses tuer le petit
qui n'a pas de maman pour implorer le ciel ;
que tu donnes toi-même à manger aux hommes
quand nous le demandons,
et les laisses mourir de faim
quand nous cessons de supplier.

Non, je ne le crois pas,
je ne le crois plus,
car je sais maintenant, ô mon Dieu,
que tu ne le veux pas,
que tu ne le peux pas,
parce que tu es amour,
parce que tu es Père
et que nous sommes tes enfants.
Ô mon Dieu, je sais maintenant que tu peux tout
... sauf nous ôter la liberté ! **(Michel Quoist)**